

Stéphane ROUGEOT

Le Dos Fin :  
GoldenBra  
La Femme au Bikini d'Or  
*roman*

Épisode 4  
Sur la Piste

Le Sabir Numérique

# Du même auteur

Les Ailes Ardentes  
Blanche Allogène, *4 tomes*  
Chamaneries  
Un Chant sur la Magie Infuse  
La Convergence des Alizés  
D'Échéance  
De Joie et de Sérénité

À la Vôtre  
Anatomie d'une Enfance Ravagée  
Le Dos Fin  
Mémoires d'Autracie  
Les Mites et les Jambes  
Nouvelles Actuelles  
Nouvelles d'Ailleurs

Brave Magot  
Ce Soir c'est la Fin du Monde  
Déjà Vu  
De Toit à Moi  
En Grève  
Éperdue et perdue  
FarNIET!  
N'attendons Pas que le Ciel Nous  
Tombe Sur la Tête

GoldenBra *4 épisodes*  
ÊtrAnge Gardien *3 épisodes*  
Jeu de Loi *3 épisodes*

## Romans

Le Dos Fin apprend à nager  
Omine  
Le Parfum du Sommeil  
Le Revers de l'Âme  
Scam Masters  
Urgences Ascenseurs, *2 tomes*  
Le Vol du Siècle

## Recueils

Nouvelles Dérangentes  
Nouvelles Étranges  
Nouvelles Inspirations  
Tel est Féérique  
Urgences Ascenseurs, J'Écoute ?  
Visions

## Théâtre

Ne pas Appuyer sur le Bouton  
La Nuit des Cambrioleurs  
Panique sur la Liste  
Saynètes à la dérive  
Saynètes et Sans Bavures  
Les SOUSperhéros se rebiffent  
Le Tort Ment *2 tomes*  
Un Truc en Plus

## Séries

Des Justes *1 épisode*  
Les SOUSperhéros *1 épisode*

*Chère lectrice, cher lecteur, dans les épisodes précédents nos agents se sont trouvés confrontés à une organisation complexe, procédant à des expériences biologiques mystérieuses ayant conduit à la production d'un sérum permettant de transformer fondamentalement un humain en bête surpuissante, mais dénuée de réflexion. S'ils n'en ont pas encore rencontré, ils se préparent pourtant au pire.*

*Durant leur enquête, ils ont retrouvé le corps d'un agent – dont la disparition était au centre de leurs attentions. Comme il s'agit d'un ancien – même si ça n'a jamais été vraiment terminé officiellement – petit ami de Frédérica, elle se trouve très peinée par cette tragédie. D'ailleurs, elle était prête à se laisser aller dans les bras de Philippe tellement elle était*

*retournée. Heureusement, le colosse a su rester stoïque et a résisté aux avances plus que tentantes de la belle blonde.*

La métisse brune est toujours plongée dans la contemplation de ses écrans de surveillance. La nuit avance lentement, mais inexorablement, cependant elle ne semble marquée ni par la fatigue ni par le manque de sommeil. En fait, ce qu'elle regarde est tellement intéressant qu'elle tient uniquement avec l'adrénaline sécrétée par son corps.

À plusieurs reprises, elle regarde sa montre, puis, d'un coup, elle empoigne son téléphone portable et choisit l'un des numéros favoris.

La voix de Claude est aussi claire que si elle était présente dans la pièce.

— Tiens ! Salut ! Qu'est-ce qui se passe ?

— Ben, c'est l'heure de mon rapport, il me semble ?

— Hein?... Ah, oui... Mais dis-moi, avec le décalage horaire, il doit être assez tard, en France, là, non ?

La jeune femme regarde à nouveau son poignet, même si elle savait déjà à peu près ce qu'elle allait y lire, puis hausse les épaules, faisant légèrement remuer sa poitrine à l'étroit dans son soutien-gorge blanc.

— J'ai pris le relais d'Esteban sur les deux agents qui deviennent gênants. Je les ai facilement localisés. Maintenant, ce n'est plus qu'une question de temps avec que le sujet ne soit clos.

— Ah, je préfère ça. Il est un peu empoté, parfois, celui-là, quand il y a une jolie femme dans l'histoire, faudra que je le recadre un peu, ou bien que je le case définitivement. Cette blondasse des services secrets a eu l'air de l'intéresser, ou du moins le rendre tout bizarre. Faudrait pas qu'il se forge une faiblesse de ce genre, c'est pas bon du tout pour les affaires, ça. Et comme c'est lui qui devrait prendre ma suite, le jour où je déciderai de raccrocher, j'ai bien l'intention de ne pas laisser un loup pareil dans la bergerie.

La brune n'aime pas trop aborder le sujet de la vie sexuelle du fils de Claude. Non pas qu'elle y ait un intérêt quelconque, car il ne l'a jamais intéressée. Elle préfère donc ramener la conversation sur quelque chose qui la concerne un pouième plus : son boulot à elle.

— Une préférence concernant leur mort ?

La vieille reste calme, mais utilise un vocabulaire un tantinet agacé.

— Oh, mais tu m'emmerdes, avec ça. Je m'en fous royalement de comment tu te débarrasses d'eux. Tout ce qui compte, c'est qu'ils disparaissent. Un point c'est tout. Chacun son boulot, après tout. Moi je décide, et toi tu exécutes. C'est bon, ou faut que je développe ?

— Et je... Je peux m'amuser avec eux, avant?... Enfin, juste un peu ?

— Mais tu m'écoutes ? Tu fais bien ce que tu veux avec qui tu veux ! Tant qu'ils ne sont plus une entrave à mon entreprise, OK ? Et puis si ton boulot t'ennuie à ce point, je ne peux que t'encourager à t'amuser un peu, oui. T'es efficace dans ta tâche, c'est entendu, mais j'ai pas envie de devoir recruter pour te remplacer si jamais t'as l'esprit qui t'emmène vagabonder ailleurs. Faut savoir ménager un peu son petit personnel. Ça te va, comme ça ?

Rassurée, et en pleine confiance, la jeune femme acquiesce.

— OK, mamounette !

— Euh... Tu viendrais pas manger à la maison, dimanche, Anne ? Je comptais faire des quenelles, comme tu les aimes.

Elle ouvre de grands yeux intéressés.

— Des quenelles ? Ah, oui : bien sûr ! J'adore les quenelles. Merci maman !

— Tu croyais que j'avais oublié que c'était ton anniversaire, ma grande ?

— T'y penses toujours, je sais bien.

Après une hésitation, Claude Madila aborde un point qui lui tient particulièrement à cœur, mais qui est pour le moins délicat à gérer avec sa fille.